



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

Migration résidentielle et croissance locale de l'emploi : une analyse des zones d'emploi de France métropolitaine

Mme Emilie ARNOULT

Univeristé Paris-Est, Erudite, TEPP ATER

16 rue de Paris - Appartement 309 77700 BAILLY ROMAINVILLIERS 77 France

emilie.arnoult@u-pem.fr 0625778620

Référence à la session / reference to the session

D5

Résumé / Summary

Les disparités territoriales en termes d'emploi sont particulièrement marquées en France métropolitaine. Avec le recul de l'industrie française et la croissance de l'économie présenteielle, les emplois tendent à se créer au sein des territoires qui sont les plus attractifs du point de vue de la population migrante. Nous définissons l'attractivité résidentielle d'un territoire comme la capacité à attirer les populations migrantes et à pérenniser les résidents au sein d'un espace donné. Ce travail s'interroge sur le lien entre la croissance locale de l'emploi et les choix de localisation des populations mobiles.

A partir des données du Recensement de la Population de 2007, nous calculons le taux annuel de migration nette et le taux de croissance de l'emploi moyen par année. L'observation des données confirme l'opposition entre les zones les plus attractives et créatrices d'emploi au Sud et à l'Ouest de la France, et des zones plus en déclin au Nord-Est de la France.

A la question "Est-ce que l'emploi suit la population, ou bien est-ce que c'est la population qui suit l'emploi ?", l'analyse économétrique montre que le lien de causalité entre l'attractivité résidentielle et la croissance locale de l'emploi est double, même si l'effet des évolutions migratoires sur l'emploi est plus fort en magnitude. Par ailleurs, l'analyse montre que l'effet des variables de contrôle diffère entre les deux équations. L'attractivité résidentielle des zones d'emploi dépend des caractéristiques socio-économiques de la population résidente, et de la présence d'aménités naturelles. A l'inverse, la création d'emploi est plus sensible au niveau de qualification de la main d'oeuvre et du degré d'urbanisme des territoires.

Bibliographie / Bibliography

B. Baccaini : Les migrations internes en france de 1990 à 1999 : l'appel de l'ouest. Economie et Statistique,

344(1):39–79, 2001.

M. Blanc et B. Schmitt : Orientation économique et croissance locale de l'emploi dans les bassins de vie des bourgs et petites villes. *Economie et Statistique*, 402(2):57–74, 2007.

M. G. Boarnet : An empirical model of intra-metropolitan population and employment growth. *Papers in Regional Science*, 73(2):135–153, 1994.

G. A. Carlino et E. S. Mills : The determinants of county growth. *Journal of Regional Science*, 27(1):39–54, 1987.

G. H. Gebremariam, T. G. Gebremedhin, P. Schaeffer et R. Jackson : Modeling regional growth spillovers : an analysis of employment growth, migration behavior, local public services and household income in appalachia. *Rap. tech.*, Virginia Polytechnic Institute and State University, Department of Economics, 2008.

B. Henry, B. Schmitt et V. Piguet : Spatial econometric models for simultaneous systems : application to rural community growth in france. *International Regional Science Review*, 24 (2):171–193, 2001.

G. Hoogstra, J. Van Dijk et R. Florax : Do jobs follow people or people follow jobs ? a meta-analysis of carlino-mills studies. 2005.

H. H. Kelejian et I. R. Prucha : Estimation of simultaneous systems of spatially interrelated cross sectional equations. *Journal of Econometrics*, 118(1):27–50, 2004.

S. Krishnapillai, H. Kinnucan et J. Leonard : Employment and population growth in florida's counties. *The IUP Journal of Applied Economics*, 8(1):7–19, 2014.